

Sommaire

page 1	Edito:	La Centrale a 80 ans : comment garder bon pied bon œil
page 2	Histoire:	Huitante ans et toutes ses dents! - 2e épisode
page 3	Projet:	Soutien aux populations du Petén en lutte pour leur droit à la santé
page 4	En bref:	Equateur: un diagnostic de santé qui mobilise «Ma Différence!» Déjà 1 an de projections Guatemala – Une avancée en vue pour la profession de sage-femme traditionnelle ?

La CSSR recherche de nouveaux membres

Engagée pour la santé!

Qui sommes-nous ?

Histoire - La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Vietnam.

Objectifs - Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

Valeurs - La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

Moyens - La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Edito

La Centrale a 80 ans: comment garder bon pied bon œil

En 1937 naissait la Centrale Sanitaire Suisse. Elle fonctionnait grâce au travail de ses militants et aux contributions financières de ses membres. La section genevoise parvenait à récolter environ 100'000 CHF par année auprès de ceux-ci. En 1983, la CSS intègre les rangs de la FGC (Fédération Genevoise de Coopération) et co-fonde la FEDEVACO en 1989 (Fédération Vaudoise de Coopération). Puis, en 2000, elle se professionnalise en se dotant d'un secrétariat.

Pour différentes raisons, d'un mouvement de solidarité, la Centrale est devenue une association engagée pour le développement en matière de santé. Cette évolution s'est faite en douceur et sans grande douleur. Mais il fallait s'adapter ou mettre la clé sous le paillason. Alors on s'est adapté.

Entre autres raisons de ce changement: l'afflux d'informations concernant le monde et ses soubresauts, la pression du travail, le standing général qui requiert des ressources financières non négligeables, la rapidité qui rythme le travail et le temps libre, etc. Et cette fièvre touche la plupart des associations.

Du coup, le temps et l'argent disponibles pour... militer se sont réduits comme peau de chagrin. Militer?! Militaire! Être soldat infatigable d'une armée de partage et de paix: mais qui ose encore y songer? D'où la diminution des membres de la CSSR et de leurs cotisations!

Alors on s'est professionnalisé. Nous avons pu remplacer (en partie) les cotisations des membres vieillissants ou disparus par des fonds publics bien plus volumineux et qui permettaient

d'offrir à nos camarades et amis des pays en développement de véritables projets, soutenus sur plusieurs années. Cela induit une fidélité et une responsabilité envers les bénéficiaires de ces projets.

Souvent, nos projets commencent bien: on arrive dans une situation dynamique, où le gouvernement se dit orienté vers les plus pauvres, où les agences internationales ne sont pas pressées d'apporter leur aide, où la population est partie prenante des projets et mouille sa chemise pour se battre, par exemple contre la mortalité maternelle, contre les grossesses adolescentes, contre la multiparité non désirée.

Mais les conditions peuvent changer: sur le terrain, par exemple, le gouvernement peut glisser vers un système de santé moins public et plus privé; en Suisse, la présentation des projets et l'obtention de fonds publics peut se complexifier.

Bref: ça commence bien et...ça continue, malgré les inévitables difficultés! Car les attentes de nos partenaires sur le terrain demeurent et constituent notre motivation primordiale pour continuer avec le Guatemala, la Bolivie, le Nicaragua, la Palestine, et aussi: pour commencer de nouveaux projets, avec le Petén (Guatemala) et l'Equateur! Nous voici donc tous devenus agents de développement, au risque de perdre une partie de notre âme militante qui aurait bien à faire immédiatement et ici, je veux dire: auprès du monde en développement présent chez nous, notamment auprès des migrantEs !

Viviane Luisier, présidente

Huitante ans et toutes ses dents!

À l'occasion de ses 80 ans d'existence, la CSSR rappelle, en quatre articles successifs à paraître cette année dans son bulletin, les principaux épisodes de la longue histoire qui fait d'elle l'une des doyennes parmi les ONG de la coopération suisse au développement. Mais longévité ne rime pas nécessairement avec épuisement ou sagesse un peu apathique. Notre énergie, notre détermination sont intactes pour continuer à mener le combat contre les injustices qui nuisent à la santé des plus démunis.

Épisode 2 : La renaissance de la CSS en 1965 : premières années de l'aide au Vietnam

par Dr Jean-Pierre Guignard

Le 7 février 1965, les premiers *Marines* de l'armée américaine débarquent à Danang, marquant le début de l'intervention US au Vietnam. La guerre prend plusieurs formes: bombardements aériens massifs sur le Nord Vietnam et sur les zones contrôlées par le Viêt-Cong au Sud-Vietnam; déversement de quantités énormes de défoliants chimiques sur les rizières et la jungle des régions du Sud où se terrent les maquisards du Front de Libération Nationale (FLN) du Vietnam.

A Genève, le Dr Marc Oltramare, qui a participé aux actions de la CSS en Yougoslavie, bout d'impatience. Il se rappelle l'aide sanitaire apportée par la CSS aux partisans antifranquistes espagnols et aux populations yougoslaves faisant face à l'agression nazie, avant que les activités de la CSS ne soient mises en veilleuse à la fin de la 2e Guerre mondiale. En février 1965, il prend les devants et décide de ressusciter la CSS, en alertant ses amis proches. Une réunion est fixée à Nyon chez le Dr Armand Forel. Sept médecins y participent : Marc Oltramare, Maurice Mühlethaler et Marc Bolens de Genève, Armand Forel de Nyon, Etienne Gubéran, Paul Thillot et Jean-Pierre Guignard de Lausanne. C'est lors de cette réunion que sera décidée la création d'un mouvement d'Aide au Vietnam. Un Comité national est fondé, le 9 janvier 1966, pour coordonner les actions des petits groupes locaux qui sont apparus à Lausanne, à Genève, à Neuchâtel, à la Chaux-de-Fonds et au Tessin.

L'aide de la CSS aux populations des zones libérées sous contrôle du FLN va se développer rapidement au cours des années suivantes. En voici quelques exemples :

«Vietnam: Documents sur la guerre chimique et bactériologique».

Dans le courant de l'année 1966, des nouvelles alarmantes publiées par des scientifiques américains font état de l'épandage par l'aviation US de produits chimiques toxiques sur le Vietnam.



Dr. Duong Quynh Hoa, exemplaire dans sa lutte révolutionnaire et sa rigueur dans la gestion de l'aide médicale apportée par la CSS. © JPG

Au Pentagone, les faucons parlent d'utiliser massivement ces armes chimiques et même de développer des armes bactériologiques pour vaincre le Viêt-Cong. Nous décidons, dès la rencontre de Nyon, d'étudier

soigneusement le dossier et, le cas échéant, de révéler ces menaces aux citoyens suisses et européens. Jeune assistant à l'Institut universitaire de pharmacologie, je suis bien placé pour faire ces recherches. Une brochure sera publiée en octobre 1967⁽¹⁾. Elle dénonce et décrit en détails les agents chimiques utilisés par les forces US et les agents bactériologiques à l'étude. Cette brochure sera traduite en plusieurs langues. Les documents qu'elle contient serviront aux travaux du Tribunal Bertrand Russel contre les crimes de guerre au Vietnam.

Aide médicale directe.

Pendant les 18 premiers mois de son aide au Vietnam, la CSS enverra une grande quantité de matériel et médicaments directement au FLN ou à la Croix-Rouge nord-vietnamienne: des centaines de trousse chirurgicales ; des antibiotiques; un camion radio-photo ; une installation radiologique avec batteries; des films radiologiques ; des vaccins; 150 kg de vitamine C et B, entres autres.

Au total, c'est près de 530'000 CHF qui sont mobilisés grâce à la générosité des sympathisants. Ces chiffres nous font aujourd'hui rêver. Si la section romande de la CSS a pu dans le passé mobiliser une telle solidarité, pourquoi la CSSR ne pourrait-elle pas faire encore mieux aujourd'hui? Mobilisons-nous !

⁽¹⁾ Guignard JP, Mühlethaler M, Oltramare M, Forel A. *Vietnam : Documents sur la guerre chimique et bactériologique*. Octobre 1967

Soutien aux populations du Petén en lutte pour leur droit à la santé

La CSSR amorce une nouvelle collaboration de deux ans avec une association de défense des communautés rurales du Petén (nord du Guatemala), dans un contexte environnemental et social tendu. Par Alicia Pary

Les habitants des municipalités de La Libertad et San Andrés, au nord du Petén, le plus grand département du Guatemala, sont fatigués et en colère. Les attaques et menaces qu'ils subissent se sont à nouveau intensifiées. Cette zone fait depuis longtemps face à de multiples pressions, car c'est une région riche en terres agricoles, biodiversité et ressources minérales et sur laquelle ont été créés plusieurs parcs nationaux et zones protégées. Tout cela sans compter ses trésors archéologiques. C'est également une région de passage pour les migrants en route vers le Mexique. À cela s'ajoute encore la violence des cartels de la drogue, «délocalisés» suite à la lutte armée entamée au Mexique par le président Calderón depuis le milieu des années 2000.

La population locale fait les frais de cette situation. Vivant pour la plupart de l'agriculture, beaucoup de ses habitants sont arrivés dans les années 70, pour fuir les massacres de la guerre civile. Quand les parcs de la Sierra Lacandón et de la Laguna del Tigre ont été créés, ils se sont retrouvés sur des zones protégées. De ce fait, l'Etat considère leur existence comme illégale et leur nie l'accès aux services publics de base, les accusant également d'atteinte à l'environnement et restreignant leur liberté de mouvement. Ironie du sort, la multinationale pétrolière Perenco, active depuis 2001 sur le site de la Laguna del Tigre, a vu son droit d'exploitation prolongé de 20 ans, alors que, la même année, une mission de la convention RAMSAR (Convention relative aux zones humides d'importance internationale) est arrivée à la conclusion que



Salle du petit centre de santé construit par les communautés du Petén. © BJ

l'activité pétrolière avait généré un impact négatif dans la région et qu'elle était incompatible avec le maintien d'une zone naturelle protégée. Cherchez l'erreur.

Face à cette injustice, les habitants de la région ont décidé de s'unir pour améliorer leur accès aux soins et pour obtenir le droit de rester sur les terres qu'ils occupent, condition essentielle pour pouvoir ensuite obtenir la satisfaction de leur autres droits. L'ACCODIL (Association des communautés rurales pour le développement intégral de la municipalité de La Libertad) a vu le jour en 2006 et est entrée en contact avec la CSSR lors d'une tournée européenne visant à sensibiliser l'opinion publique. Sur place, l'équipe a développé un système de promoteurs-trices de santé, avec l'aide de médecins bénévoles et la population a construit un petit dispensaire.

Le projet poursuit 4 objectifs:

- 1) augmenter le nombre de promoteurs-trices existant (60 en tout);
- 2) maintenir un service de santé régulier pour les populations des communautés de la région, par le biais du dispensaire;
- 3) réaliser un travail de prévention en santé auprès de la population de la région;
- 4) réaliser un travail de plaidoyer pour le droit à la terre auprès des institutions gouvernementales.

Fin 2016, les communautés ont déjà présenté une proposition de développement alternatif pour la région et ont réclamé la mise sur pied d'un espace de dialogue officiel sur la question, en présence de toutes les autorités concernées.

«Ma différence!» Déjà 1 an de projections

Le 15 avril 2016, c'était la grande première de notre film documentaire *Ma Différence!* concernant le handicap au Salvador. Depuis, il s'est baladé en Suisse romande (et même à Zurich et St-Gall) lors d'événements publics, d'un festival de films latino-américains, de projections dans le milieu hospitalier ou associatif. Lors de chaque projection, de nombreuses personnes sont frappées de constater que les problèmes rencontrés par les personnes en situation de handicap, ici et au Salvador, ne sont au final pas si différents. Si elles sont confrontées dans leur quotidien à des barrières culturelles, sociales, économiques différentes, leurs luttes ne semblent pas rencontrer de frontières !

Guatemala – Une avancée en vue pour la profession de sage-femme traditionnelle ?

En février de cette année, les députés de l'assemblée législative ont voté une loi de reconnaissance de la sage-femme traditionnelle (*comadrona*) qui devait entrer en rigueur immédiatement. Elle prévoyait l'institution d'un Jour de la *comadrona*, le 19 mai de chaque année, et une rétribution de 3'000 quetzals annuels (CHF 407,20) pour celles qui possèdent une autorisation officielle d'exercer. Cependant, à la mi-mars, l'exécutif invalidait la décision, ayant des objections au niveau de l'obligation d'enregistrement et au motif que le budget 2017 ne prévoit pas la somme nécessaire pour la rétribution, alors que la loi devait entrer en vigueur immédiatement. De son côté, notre partenaire, la CODECOT, estime que l'idée est bonne mais qu'il faudrait inclure les sages-femmes qui ne sont pas enregistrées et qu'il serait judicieux de prévoir également des solutions pour les sages-femmes approchant l'âge de la retraite. Affaire à suivre...

Equateur: un diagnostic de santé qui mobilise

Notre secrétaire s'est rendu en février en Amazonie équatorienne pour une visite auprès de nos partenaires, l'*Union des Affectés par la Pétrolière Texaco* (Chevron) et la *Clínica Ambiental*. Un moment fort de cette mission a été l'atelier de restitution, dans une communauté, du diagnostic de santé financé par la CSSR. La cinquantaine de personnes présentes découvrent, chiffres à l'appui, que les maux qui les touchent ne concernent

pas qu'eux. Les cancers, les avortements spontanés, les problèmes digestifs, respiratoires et autres, tous liés à la contamination pétrolière, sont particulièrement élevés dans toute la région. Les résultats du diagnostic choquent, interpellent, mais surtout mobilisent les participants: de nombreuses personnes expriment le besoin d'union, de solidarité et de lutte pour récupérer la santé et la dignité des habitants de cette région.



Equateur: une jeune enquêtrice remplit un questionnaire de santé. © DR

La CSSR recherche de nouveaux membres !

Etre membre de la CSSR, c'est défendre des valeurs de solidarité et d'équité en matière de santé!

En devenant membre, je permets à la CSSR de faire un travail sur le long terme et d'assurer la pérennité de sa lutte pour la santé.

En tant que membre je reçois :

- le bulletin d'information (trimestriellement)
- le rapport annuel d'activité
- des informations régulières sur les projets en cours
- des invitations aux événements et à l'assemblée générale annuelle
- une attestation de dons pour les autorités fiscales

Rejoignez-nous !
Notre engagement à besoin
du vôtre !

Déjà membre ?
Convincez vos proches
de faire de même !

Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél : +41 22 329 59 37
– info@css-romande.ch - www.css-romande.ch **Versements** CCP 17-66791-8

Bulletin

Edition: Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Viviane Luisier, Gaspard Nordmann, Alicia Pary, Jean-Marc Richard **Tirage:** 1500 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien :** 20 CHF par an